

Le chat glouton

1.

Il était une fois vieille femme qui habitait seule avec son chat.
Voilà qu'un jour, elle fait cuire de la bouillie.
Elle se prépare une assiette et en sert une belle écuelle à son chat.

- *Mon petit chat, je vais chercher du bois.
Tiens, voilà ta bouillie,
mais ma bouillie à moi, n'y touche pas !*

- *Miaou !* répond le chat,
et la vieille femme s'en va.

2.

Aussitôt le chat se jette sur sa bouillie.
Il a vite fait de lécher l'écuelle !
Et comme il a encore très faim,
Il mange aussi la bouillie de la vieille femme.

Mais ça ne lui suffit pas, NON !
Alors, il avale aussi la marmite et la cuillère à pot.

3.

La vieille femme rentre bientôt avec son fagot.
Mais où est donc passée la bouillie ?

Elle cherche partout, sur le poêle, dans le placard, dans tous les recoins de la maison.

- *Dis-moi, mon petit chat, sais-tu où sont passées ma bouillie, ma marmite et ma cuillère à pot ?*

- *Mais oui, dit le chat, je les ai mangés,
et toi aussi, je vais te manger !*

Et hop !

Il avale la vieille femme,
Et puis s'en va par les grands chemins.

4.

Au bout de quelques pas, il rencontre la maîtresse d'école et son panier de cahiers à corriger.
Elle lui dit :

- *Oh ! le gros ventre !
Mais qu'as-tu donc mangé, mon petit chat, pour être si ventru ?*

On le serait à moins ! dit le chat
J'ai mangé toute la bouillie,

*la marmite et la cuillère à pot,
la vieille femme avec,
Et maintenant
c'est toi que je vais manger !*

Et hop!

*Il avale la maîtresse et tous les cahiers
et continue son chemin.*

Mais il a encore très faim !

5.

*Un peu plus loin,
il rencontre le médecin avec sa sacoche, qui va voir un enfant malade.
Il lui dit :*

- Oh ! le gros ventre !

Mais qu'as-tu donc mangé, mon petit chat pour, être si ventru ?

- On le serait à moins, dit le chat

*J'ai mangé toute la bouillie,
la marmite et la cuillère à pot,
la vieille femme avec,
la maîtresse et ses cahiers,
et maintenant*

c'est toi que je vais manger !

Et hop!

*Il avale le médecin et sa sacoche
et continue son chemin.*

Mais il a encore très faim !

6.

Un peu plus loin, il rencontre un enfant avec son ballon qui va jouer au foot. Il lui dit :

- Oh ! le gros ventre !

Mais qu'as-tu donc mangé, mon petit chat pour, être si ventru ?

- On le serait à moins dit le chat

*J'ai mangé toute la bouillie,
la marmite et la cuillère à pot,
la vieille femme avec,
la maîtresse et ses cahiers,
le médecin et sa sacoche,*

Et maintenant,

C'est toi que je vais manger !

Et hop !

Il avale tous les enfants et le ballon
et continue son chemin.

Mais il a encore très faim !

7.

Comme c'est la fête au village, il rencontre le chef de la fanfare
Il lui dit :

- Oh ! le gros ventre !

Mais qu'as tu donc mangé, mon petit chat pour être si ventru ?

- On le serait à moins, dit le chat

*J'ai mangé toute la bouillie,
la marmite et la cuillère à pot,
la vieille femme avec,
la maîtresse et ses cahiers,
le médecin et sa sacoche,
les enfants et leur ballon,
Et maintenant,*

C'est toi que je vais manger !

Et hop!

Il avale le chef de la fanfare et sa baguette.

8.

Un peu plus loin, il s'arrête sur le chemin.
Il a tout engloutit et se sent triste et seul.

Il n'y a plus de bouillie et de caresses
Il n'y a plus d'éducation
Il n'y a plus de santé
Il n'y a plus de rires et de jeux
Il n'y a plus de sport, de loisirs, de détente
Il n'y a plus de musique et de joyeuse fanfare .

Il s'enfonce dans le bois et va trouver la grande bûcheronne.

Il lui raconte tout. TOUT !

Elle va chercher sa hâche.

Et Clac ! d'un seul coup, elle ouvre en deux le ventre du chat glouton.

En sortent aussitôt :
Les musiciens et leurs instruments,
les enfants et leur ballon,
le médecin et sa sacoche,
la maitresse d'école et ses cahiers.

Et la vieille femme
qui remet sa bouillie dans la marmite,
reprend sa cuillère à pot, et, sans tarder, rentre chez elle à pied.

Elle y retrouve son petit chat
qui a couru jusqu'à la maison.
Il se jette dans ses bras,
s'y blottit tendrement,
et s'endort en ronronnant.